

coule le Nil. Du fond bien pavé, s'éleve une colonne divisée en pouces & en pieds. L'eau s'y rend par differens trous ; mais il en est un par où elle doit entrer, " sans quoi les Fermiers du Grand Seigneur , „ & en général tous les Rentiers ne sont point obligés de rien payer pour l'année suivante „ L'usage est, que tous les ans avant l'accroissement „ du Nil, l'on commence par mesurer la quantité „ d'eau qui lui reste „ (bien entendu qu'il en reste assez pour passer par le dernier trou dont nous venons de parler.) " On se transporte pour cela au „ *Mikias* , où il se dresse un Acte de cette reconnaissance. Celui qui est aujourd'hui chargé de ce „ mesurage, exerce cet emploi de pere en fils , „ depuis près de onze cens ans. „ Cette reconnaissance se fait deux fois, l'une à la fin du mois d'Avril, l'autre le jour St. Pierre. Ordinairement le Nil se trouve alors augmenté de la moitié depuis le mois d'Avril ; aussi a-t-on sagement choisi ce jour de la saison avancée, pour publier au peuple avec certitude que le Nil a crû. La publication commencée se renouvelle tous les jours suivans , mais avec la restriction de réserver toujours quelques pouces, pour les annoncer le lendemain, supposé que l'eau croisse peu ou ne croisse point , comme il arrive dans certains jours. La croissance est avantageuse quand elle atteint trente-deux pieds, excellente lorsqu'elle va à quarante-quatre ; funeste au-delà. Rien n'est plus exactement marqué dans les Annales d'Egypte que ces événemens, sur-tout s'ils sont retardés ou subits.

L'inondation dure d'ordinaire depuis le 20. de Juillet jusqu'au commencement de Novembre, que les terres commencent à se découvrir. Tant qu'elle dure, l'Egypte est toute couverte de bâteaux, pour se revêtir ensuite de moissons. Il y a toujours eu
des